Vendredi 11 février 2022 – 16h-19h

Rencontre de 14 anciens catéchistes,

personnes impliquées il y a plus de 10 ans…

**Charte pour notre rencontre :** confidentialité nominative, écouter de façon ouverte, attentive, bienveillante, partager en vérité (tout peut être dit)...

**Temps d’intériorité après la lecture de** : Il s’agit de « faire germer des rêves, susciter des prophéties et des visions, faire fleurir des espérances, stimuler la confiance, bander les blessures, tisser des relations, ressusciter une aube d’espérance, apprendre l’un de l’autre, et créer un imaginaire positif qui illumine les esprits, réchauffe les cœurs, redonne des forces aux mains »

**Plusieurs pauses chant-guitare**

**1er tour de nos nouvelles et où nous en sommes de notre lien avec l’Église**

* Il y a un temps pour tout, je suis dans une période de distanciation, je suis toujours une fervente de l’Esprit Saint. Je n’ai pas du tout envie de m’investir comme je l’ai fait il y a 30 ans. Ce qui m’intéresse toujours c’est la rencontre, parler en vérité.

Moi, je le retrouve dans le café à la foi. Je suis grand-mère et voilà les enfants ont grandi…

* Moi, je suis catéchiste depuis quelques années, j’ai moins de motivation qu’avant. Le caté néanmoins me motive, je suis un peu découragée par mes enfants qui ne viennent plus. J’essaie de me motiver toute seule. Rencontrer des gens comme aujourd’hui, ça me plait.
* Je viens accompagner ma femme, j’ai pris **beaucoup de distance depuis qu’un prêtre que j’appréciais a été renvoyé ailleurs, contre sa volonté**. J’accompagne ma femme à la messe à Noël et Pâques, je ne crois plus qu’il y ait un Dieu, je pense que c’est une invention de l’homme. J’ai lu un livre « Sapiens ». Un des messages de Sapiens : les hommes ont la capacité de pouvoir collaborer entre eux et de créer des fictions. Nos trois enfants viennent à la messe aux grandes fêtes s’il y a réunion familiale (Noël et Pâques)
* Je suis intéressée par savoir ce qu’il est advenu de la pratique des enfants des autres personnes de ce groupe. C’est intéressant pour moi de partager les évolutions de la religion. Maintenant, on peut faire des choses différentes, on est tous les deux à la retraite, mais on n’est pas souvent là, à Eybens.
* Je me suis beaucoup impliquée depuis mon arrivée dans la région il y a plus de 20 ans : catéchisme, aumônerie, équipe paroissiale et maintenant communication. J’ai été appelée pour accompagner la démarche de Synode, et j’ai accepté comme une **occasion de la dernière chance à saisir : ça passe ou ça casse**…
J’anime des formations au sein de mon entreprise privée au sujet de la **Diversité et de l’Inclusion,** et je suis atterrée de voir à quel point **l’Église peut être rétrograde dans l’accueil des femmes, et l’accueil des minorités.** **Ce n’est plus « entendable »** aujourd’hui, je ne peux plus défendre cette position autour de moi !
Mes enfants ne viennent plus à la messe, excepté Noël et Pâques, quand on l’intègre dans un « mouvement de famille ».
* J’ai passé plein de temps au caté, aumônerie, conseil pastoral puis j’ai moins fait, et maintenant je ne me sens plus interpellée. **Personne ne m’appelle dans l’équipe aujourd’hui, du coup, je ne viens plus. La messe ne me nourrit pas**. Je ne sais pas si je suis croyante, mais l’évangile oui m’interpelle. J’ai été affolée dernièrement par différentes expériences : mariage religieux, messe à l’Ehpad où les rites prenaient le dessus par rapport au vécu des participants. C’était d’une **tristesse absolue**… Je pense **que l’Église a toujours quelque chose à dire au monde**, **et je suis très triste de voir l’évolution qu’elle prend.** J’ai trois enfants mariés, un seul est venu à la messe de Noël : celui qui n’a jamais voulu aller au caté quand il était jeune !
* J’ai un gros problème en ce moment, **ma foi est mise sous le tapis, je crois que je suis en train de la perdre. Je suis en train de m’éloigner**. J’ai fait 5 ans de petit séminaire, jamais eu de souci à ce moment-là, j’ai vu des prêtres formidables. Mais malgré tout, **je suis en « pétard » contre l’Église et la place des femmes dans l’Église.**
* Un de nos enfants a un groupe d’échanges, pour lequel il nous a dit qu’il n’avait pas peur de témoigner de sa foi. Pour autant, il n’accompagne pas ses propres enfants au caté. Depuis 1984, date de notre arrivée, où on a mis le pied dans l’Église, j’ai demandé le baptême, pour un de mes enfants, **j’ai été refroidie par le prêtre à ce moment-là car je souhaitais que ce soit ma meilleure amie, qui est musulmane, qui devienne marraine et ma demande a été rejetée.**On a fait en 1986 **des actions de quartier, qui a transformé notre quartier en lieu de rassemblement, c’était des temps très forts**. Nos enfants nous questionnaient, on se questionnait mutuellement.
Depuis quelques temps, je m’occupe des baptêmes, je rencontre des familles chez eux, et **ces rencontres sont très belles, j’aime beaucoup cet échange**, je les rencontre souvent ensuite à plusieurs (5-6 couples), et à ce moment-là, il sort de belles choses, simples. **Par rapport à la célébration du baptême, je suis de plus en plus gênée, par les rites imposés**. Ex. « Oui, je crois » est une réponse obligatoire, alors que les parents préféreraient dire « aujourd’hui, j’en suis là… »
Je ne suis pas allée à la messe à Noël, et pour le moment, cela ne me manque pas. Je prie seule. **Et je préfère ce type de rencontres.**
* J’ai commencé il y a environ 20 ans à accompagner mes enfants : caté, aumônerie, et depuis quelques temps, **j’accompagne des catéchumènes, et je trouve cela très riche car cela nous oblige à interroger notre foi personnelle**. Je réponds avec « mes tripes », et j’y trouve de grandes joies. J’ai toujours la foi, je suis à l’Équipe Paroissiale actuellement, et cela m’en a donné une autre vision. On ne se rend souvent pas compte de tout ce qu’il y a dans une paroisse : de sa diversité, de tous ses services, … **D’avoir entamé la démarche sur le synode, je me rends compte que l’Église n’est pas très transparente**. On décide des choses, et on n’explique pas pourquoi, on ne communique pas sur les décisions ; les raisons peuvent être valables, mais cela ne transpire pas.
* J’étais beaucoup impliquée dans l’Église du père Fréchet, en étant bénévole, ensuite, j’ai cherché désespérément **une Église un peu équivalente, et grâce à mon dernier fils, j’ai découvert St Marc avec les prêtres de la Mission de France**, et j’étais bien. Puis, j’ai eu 3 petits-enfants, j’ai accompagné ma petite-fille ici pendant 3 ans. J’ai la foi. Je crois en Dieu, **ma foi me soutient au quotidien**. Par contre quand on parle de l’Église, c’est beaucoup plus compliqué pour moi. **J’ai le sentiment d’être au théâtre,** qu’elle revient sur des rites plus anciens, **mais je continue à aller à la messe même si je n’y trouve pas mon compte**, j’essaie d’être ouverte. J’y vais quand j’en ai envie.
Je trouve l’église très fermée, **je pensais pouvoir me créer un réseau de soutien,** et cela n’a jamais été le cas. Je me dis qu’il faut que je reste dedans si je veux que ça change. Mes enfants me surprennent par leur parcours, ils ne vont pas à la messe, mais ils disent avoir la foi, ou disent être en recherche. L’un d’eux m’a demandé une Bible pour son anniversaire.
* **Mon parcours avec l’Église a toujours été en dents de scie.** Confirmée adulte, à mon arrivée ici, je me suis sentie accueillie, mes années de catéchiste, j’ai le sentiment d’avoir eu plein d’années riches, formatrices et fondatrices. J’ai été plus présente dans les scouts et CVX, et **puis, je n’ai pas été appelée par cette paroisse**. Je crois que je suis habitée de valeurs évangéliques, **mon lieu de foi, c’est mon lieu de travail**, c’est mon lieu de réalisation. Du coup, je ne me pose pas de questions ; Quand je vais à la messe, je m’ennuie. Je suis devenue indifférente à la situation de l’Église ; **Mes enfants, ça ne me gêne pas qu’ils n’aillent pas à l’église, je les comprends, je m’y ennuie moi-même.** Mais je vois bien qu’ils sont remplis de valeurs chrétiennes. Je me sens très éloignée de l’Église mais ça ne me rend pas malheureuse.
* Ma foi a été très forte quand j’étais enfant, au moment de l’adolescence, j’ai eu plein de grands doutes. J’y suis revenue, mais la foi n’est pas une évidence. **J’oscille souvent entre foi et doutes**. Il y a 34 ans : investissement caté : des années riches, d’amitié. Puis l’équipe paroissiale au moment des nouvelles paroisses. Aujourd’hui, c’est principalement avec le café à la foi, avec des personnes très différentes et variées**. La rencontre avec des personnes différentes, c’est important pour moi.** Le Covid a diminué ma pratique. Quand je vais à la messe, je ne le regrette pas, par les textes, par les homélies. J’ai 4 enfants, 3 mariés, deux ont épousé des divorcés, un seul est marié à l’église mais un an après son mariage, le prêtre qui les avait mariés s’est suicidé suite à une accusation de viol. Mon fils et ma belle-fille ont été très marqués par ce fait et n’ont pas voulu que leurs enfants soient baptisés. Nos 3 autres petits-enfants sont baptisés. Aucun de nos enfants n'a de pratiques religieuses sauf parfois à Noël avec nous. **Pour le Synode, j’ai apprécié les différentes rencontres : avec des personnes rebelles,** à la paroisse, à St Hugues de Biviers… Mes journées d’animation à St Hugues de Biviers me permettent de faire du lien entre mon travail et ma foi.
* J’ai vraiment beaucoup donné quand j’étais étudiante, dans l’aumônerie notamment ; on est arrivé, on a continué avec mon mari. **Grâce au caté, le prêtre Georges Maurice prenait en charge les parents qui avaient 2h de temps ; c’était facile**. A ce moment-là, on est dans le bain, y’a les messes tous les mois, etc… **Quand les enfants sont plus grands… c’est une autre histoire.** Nos enfants ont des parcours très variés, c’est grâce à mon dernier qui a une vie de foi, que je conserve comme une épine dans le pied. Je culpabilise de ne pas être plus investie. Dans mon milieu professionnel : l’éducation, je pose un regard d’accueil sur les élèves, ils sont tous intéressants. Un regard d’accueil sur eux et sur leurs parents, ça me questionne, ça m’ouvre à un monde que je ne connais pas autrement. Je ne me sens pas portée par ma famille, et je me dis que ma foi n’est pas assez forte pour aller toute seule à la messe. Quand on n’est pas tous les deux à pratiquer, ce n’est pas facile.
* Mon épouse est encore braquée contre l’église (suite scandales). Quand on est arrivé il y a 35 ans, on a tenté d’être acteurs : musique, liturgie, scoutisme ; on s’est engagé très forts au sein de notre mariage. Une fois que les phases d’activité intense avec les enfants étaient passées, on a tenté avec mon épouse de rendre les célébrations attractives. Et à l’âge où on pense **qu’il faut passer le relais aux jeunes, on voyait que cela n’accrochait pas, pas de relève**. On se donnait du mal, mais finalement c’était un peu ronron. Et puis sont arrivés les scandales, et le reportage d’Arte sur les religieuses. **Qu’il puisse se produire de telles choses entre personnes consacrées, on s’est dit que cela faisait « secte »,** certains se sentent tout puissants, d’autres tout soumis. **Alors, on a attendu de voir comment l’Église allait réagir** : et la réponse sous la forme : il faut beaucoup prier, il faut éventuellement demander aux fidèles de participer aux indemnités, **on a lâché**, car **vraiment cela ne nous allait pas.** On a un lien avec l’Église qu’on ne peut pas perdre, **à l’affût de ce qui peut être inventé. C’est pour ça que je suis venu**.
**Des idées autour de la gouvernance, ordination des femmes, … sans doute pourraient être des moyens pour équilibrer.**

**Pause intermédiaire : en réaction à ce qui a été entendu au 1er tour…**

* Je me retrouve dans ce qui été partagé sur **la transmission**, mais tous mes petits-enfants sont baptisés ; et finalement, je suis très cool, je pense que cela leur appartient. Dans ma famille, il y a des réactions violentes ; mais moi, je fais la différence entre la Parole et le rite. C’est **cette dissociation entre la Parole et le rite** qui ne me va pas. Le théâtre de la messe, je n’y suis plus.
	+ J’ai le sentiment que c’est un peu général cette perte d’adhésion à l’Église.
	+ On a transmis des valeurs à nos enfants, mais **dans quel lieu nos petits-enfants vont pouvoir se nourrir de la Parole.** On ne partage pas dans l’Église. Il y avait eu une proposition à Bresson de **faire que les personnes impliquées dans des actions sociales puissent témoigner, et cela n’a pas été suivi d’effets**.
	+ C’est important : **ces rencontres avec ceux qui vivent leur foi en actions**.
* La question : **c’est quoi finalement l’Église** ? Est-ce que c’est la paroisse, la messe ; est-ce que c’est que ça ?
	+ **Mon investissement était lié à ces amitiés** ; quand j’entre dans une église, que je vais à la messe et je repars, cela me fait drôle. Je me dis que d’être **attentif à créer du lien en dehors des temps formels, c’est un moteur pour la motivation.**
	+ Pendant le covid, j’ai beaucoup aimé **la messe à la télé, elle dégageait quelque chose.**

**2ème tour : des propositions pour l’Église de demain**

* Il faut **transformer le langage dans la liturgie dans un souci d’être plus accessible.** Ex. le mot synode, idem pour les mots du rite du baptême. 13personnes/13 sont d’accord ; et non pas un vocabulaire pour les « born-again ». Y’a pas besoin d’avoir des termes compliqués pour être compris.
	+ J’ai vécu un mariage où le prêtre **systématiquement expliquait chaque étape**, cette explication de texte était importante pour toutes ces personnes qui ne venaient à la messe qu’une fois.
	+ Il faut que **le vocabulaire soit accessible, expliqué, simplifié**. Simplifier le langage. Il faut s’adresser à chacun, qui parle à tous. Mots simples, et enracinés dans la vie, que la personne parle avec son cœur.
	Ex. Bénédiction = dire du bien, et tout de suite cela prend un autre sens.
* **Formation des prêtres** ;
	+ **avoir le souci de partager avec chacun**, tout le monde doit comprendre, avoir de **l’empathie**.
	+ **Et aussi avoir une histoire d’expérience de vie** : si les prêtres ne sont pas confrontés à la vie, ils ne peuvent pas avoir eu ces expériences de rencontre de personnes différentes, non habitués à rencontrer le « commun des mortels ».
	Les prêtres de la métropole sont à tendance traditionnelle, avec des paroisses extrêmement ferventes, ces prêtres me paraissent **un peu hors sol, ils me font peur.** Je ne vois pas bien comment ils peuvent se mettre au niveau du « commun des mortels ».
	+ **Formation continue des prêtres** : dans les entreprises, il y a de la GPEC – Gestion Prévisionnelle de l’Emploi et **des Compétences, pour obliger chacun à bouger, ne pas rester en plan,** les prêtres devraient pouvoir bénéficier de dispositifs équivalents.
	+ **Avec les prêtres qui viennent des autres pays**, il faut que l’on apprenne les cultures des autres pays. Qui doit s’adapter, **comment vivre l’accueil ?** On ne s’interroge pas beaucoup sur ce que ces prêtres vivent.
	Mais finalement, quel est le sens de ce « cataplasme sur la jambe de bois » (l’arrivée de prêtres étrangers en France) ? On travaille beaucoup l’ouverture dans nos sphères sociales, mais est-ce qu’on n’a pas qq chose à faire nous-mêmes **à condition que ces prêtres soient volontaires pour vivre cette expérience.**
	+ **Manière de nommer, rapport à l’obéissance** : Il ne faudrait **Jamais imposer à une communauté un prêtre que la communauté ne veut pas, et ne jamais envoyer un prêtre là où il ne veut pas aller.**
* **Fraternités** : c’est peut-être plus facile de se soutenir, de s’engager, **des chrétiens ensemble qui se soutiennent.**
	+ D’où l’idée des liens informels, de ne pas être trop nombreux. **Ces petits temps de convivialité gratuits** sont vraiment formidables. **C’est ainsi que l’on a envie après de s’investir…**
	+ Un petit groupe de partage entre personnes qui seraient impliquées dans des actions dans le monde, **pour relire leur vie à la lumière de l’Évangile**
* **Célibat des prêtres** : il faut réinterroger le célibat des prêtres ; **la liberté, le choix, que ce ne soit pas imposé** 13/13personnes
* **L’égalité hommes-femmes dans toutes les opportunités** : instances de décisions, ordination, diaconat, … **La place des femmes améliorera spontanément l’image de l’Église :** impact assez extraordinaire en communication ; et aussi, cela aurait un impact positif sur les risques de pédocriminalité 26/13personnes
* **Liturgie** : **moins rituelle, inventer les prières, réécrire le credo, que ce soit la vie que l’on porte qui donne du sens**.
	+ Je déteste les enfants de cœur, c’est insupportable pour moi (je ne sais pas pourquoi !) **« servant d’autel » - ce terme n’est pas bon.** J’ai en tête des moments de fête inventive, créative… **La pratique actuelle est assez unilatérale, verticale**.
	Et pourquoi toujours être enfermés : **pourquoi ne pas aller dans la nature**…
	+ Si l’Église a besoin de se restructurer, c’est qu’elle n’est plus utile.
	+ Pas grave, **à nous de réinventer ce qui nous nourrit**. L’eucharistie ne doit pas prendre toute la place.
* **Une Église où on échange, pour partager,** pour peut-être vivre un temps rituel, peut-être plus prier pour certains, **que ce soit plus varié,** pour que **chacun apporte son partage de vie, liberté, que ce ne soit pas autant cadré.**

A noter l’expérience des **Dimanche de la Parole, pas une liturgie, et très apprécié** !

* **Gouvernance** : la manière dont les décisions se prennent. Dans la société civile, les choses commencent à bouger, et dans l’Église, c’est encore archaïque.
	+ **Aller interroger la société civile sur les façons de faire, pour éviter l’entre-soi pour apprendre, en particulier de gens qui ne sont pas dans l’Église.**
	+ Une Église **plus transparente sur les décisions qui sont prises, le pourquoi, le comment des décisions**
* **La taille des bâtiments :** les bâtiments sont trop grands, aménagement des lieux… mieux adaptés aux communautés actuelles. Pour exemple, cette salle dans laquelle nous nous trouvons qui a été refaite, qui est conviviale, c’est bien plus agréable que si on avait dû être dans une autre salle du centre bien plus grande…

**En conclusion : le ressenti de chacun… Des mercis partagés !**

* ***Je croyais être la seule à être en retrait****! voilà l’Église, ce n’est plus ma priorité, et j’avais peur que l’on me regarde de travers, et je suis rassurée.*
* ***Je suis contente d’avoir partagé cela avec vous,*** *je me sentais bien seule, et sur les idées fondamentales, je suis heureuse de voir que nous sommes tous convaincus qu’il faut aller de l’avant* ***vers une Église plus ancrée dans la vie, plus proche des personnes…***
* *Contente de revoir plein de monde,* ***j’aimerai que l’on arrive à rebâtir une cérémonie vivante***
* ***J’étais très contente de venir,*** *comme je suis géographiquement éloignée, je suis heureuse de vous avoir retrouvés*
* *J’étais anxieux de vous dire que ma foi était sous le tapis, et je suis heureux de voir l’accueil reçu*
* ***Je vais inviter chez moi, ceux qui n’ont pu venir ce jour***
* ***Moi au moins, comme ça, j’aurai fait quelque chose sur le synode, et je remercie mon mari de m’avoir accompagné***
* *Je suis conforté dans l’idée de la décroissance de l’Église, et après il n’y a plus qu’à aller de l’avant.* ***J’étais un peu effrayé au début avec la présentation du synode et maintenant ça va.***
* *On a beaucoup parlé de technique d’Église, mais selon moi, le goût de la spiritualité a disparu en France. J’ai peur que ce ne soit pas suffisant.*
* *Très très heureuse de participer à ces échanges, on peut prier et s’appuyer sur l’Esprit, moi, ce qui me pose le plus de questions,* ***c’est de savoir que ce message vieux de 2000 ans, ne disparaitra pas****. C’est ma foi. J’ai vécu des moments intenses de foi, et cela me transporte.*
* ***Moi, j’avais vraiment la flemme de venir, je suis contente d’être venue. Je suis contente que vous nous ayez gardés dans vos tablettes et que vous nous ayez invités !***
* *Très contente de vous revoir tous, les liens sont toujours là. Je suis convaincue que chaque être humain porte une dimension spirituelle.* ***Je pense que l’Eglise connaît une crise très grave, je ne sais comment elle s’en sortira, ni combien de temps cela prendra mais je pense que le message du Christ ne disparaîtra pas.***